Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

Band: 7 (1957)

Heft: 2

Buchbesprechung: Des registres paroissiaux à l'histoire de la population. Manuel de dépouillement et d'exploitation de l'état civil ancien [Michel Fleury, Louis Henry] / Anciennes familles genevoises. Etude démographique: XVIe-XXe siècle [Louis Henry]

Autor: Pithon, Rémy

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

von höheren Geistlichen. Gerade aus diesem Grunde, wegen des Zusammenhanges mit den Bistümern, besitzt diese Matrikel auch für die schweizerische Forschung ihre eigene Bedeutung. Es fehlt aber auch sonst nicht an bemerkenswerten Einträgen, so wenn wir erfahren, daß ein aus der Abtei Ursberg stammender Prämonstratenser 1637 als Pfarrer der Schweizergarde in Rom immatrikuliert wird (Nr. 1210) oder 1602 «Rochius a Lauffen» als Hauptmann in Umbrien (Nr. 484). So dürfen wir dem Herausgeber für die Veröffentlichung dieser Matrikel durchaus Dank wissen und damit den Wunsch verbinden, daß er seine Forschungen in Italien erfolgreich fortführen kann.

Freiburg *Oskar Vasella*

MICHEL FLEURY et LOUIS HENRY, *Des registres paroissiaux à l'histoire de la population. Manuel de dépouillement et d'exploitation de l'état civil ancien.* Paris, Editions de l'Institut national d'études démographiques, 1956. 12 × 19, 84 p.

LOUIS HENRY, *Anciennes familles genevoises. Etude démographique: XVIe—XXe siècle.* Paris, Presses Universitaires de France, 1956. In-8° raisin, 232 p.

L'histoire démographique est très mal connue. On s'est jusqu'ici contenté d'appréciations très générales sur l'augmentation ou la diminution des populations, sur la mortalité, etc... Mais il est possible dans bien des cas de reconstituer une statistique pour des époques révolues. L'intérêt d'études de ce genre est évident: elles permettront sans doute de saisir les rapports entre les principaux phénomènes démographiques (nuptialité, fécondité, mortalité) et certains éléments essentiels de l'histoire humaine, qu'ils soient économiques, politiques ou même culturels.

Le champ en friche est immense, et le problème des méthodes spécifiques se pose. Le premier livre signalé ici propose un procédé de dépouillement des seules sources utilisables aux époques pré-statistiques, c'est-à-dire des documents d'état civil, en assurant un travail cohérent et une coordination des recherches. Il s'agit en pratique de «reconstituer l'histoire des familles conjugales» (p. 14) en mettant sur fiches les renseignements fournis par les registres. Une partie des indications extrêmement précises que donnent MM. Fleury et Henry ne s'applique évidemment qu'à la France, mais la méthode est utilisable *mutatis mutandis* partout où existe depuis assez longtemps un état civil relativement complet; en France, on peut remonter au XVIe siècle.

Chaque acte fait l'objet d'une fiche. Ce travail fournit déjà d'utiles renseignements sur les variations des naissances, des unions et des décès d'après les actes de baptême, de mariage et de sépulture. Mais surtout il permet, dans les cas favorables, d'établir des «fiches de famille» et par conséquent d'obtenir des résultats plus précis, grâce à un ingénieux système de graphiques et de tableaux.

Il est bien clair qu'un tel travail ne peut se faire que sur des échantillons de population, mais la grande prudence recommandée par les auteurs lors du dépouillement et de l'interprétation, et les recoupements que rendent possibles des études parallèles assurent aux résultats une portée assez générale.

La valeur de ce précieux petit guide méthodologique est démontrée par une publication de M. Henry sur les anciennes familles genevoises. En fait son auteur a été dispensé d'une partie du travail préliminaire; il a pu utiliser des généalogies[1] qui — chose rare — sont sérieuses et complètes (il est évident que l'omission d'enfants morts jeunes ou de mariages stériles fausserait toute statistique). En outre elles permettent d'étaler l'enquête sur plus de trois siècles. L'auteur s'est d'ailleurs efforcé de déterminer la marge d'omissions possibles, qui apparaît fort restreinte, si l'interprétation des calculs compliqués du chap. II n'est pas arbitraire.

La valeur des sources établies, M. Henry passe à l'étude démographique proprement dite. Commençant par la nuptialité, il donne des renseignements intéressants sur la proportion des célibataires, qui atteint son maximum dans la première moitié du XVIIIe siècle, sur l'âge moyen au mariage, qui connaît une évolution assez semblable, etc... cherchant à expliquer cette «crise de la nuptialité» par l'expansion démographique et l'émigration.

La partie centrale de l'étude, la plus suggestive, porte sur la fécondité. Les résultats font ressortir là aussi à quel point les conditions ont changé vers la fin du XVIIe siècle et au début du XVIIIe, en particulier quand la limitation volontaire des naissances se généralise. On voit alors dominer les familles moyennes ou restreintes, et les naissances s'espacer. Mais la conclusion la plus curieuse est que «l'âge au mariage, considéré indépendamment de sa corrélation avec la catégorie socio-économique, n'apparaîtrait que comme un facteur secondaire. Il en résulterait que les variations d'âge au mariage imposées par les événements (les guerres en particulier) ne modifieraient pratiquement ni le nombre d'enfants désiré ni la réalisation de ce désir» (p. 87). La structure et la constitution de la famille ont considérablement évolué entre le XVIe siècle et nos jours. Resterait à voir si les phénomènes observés sont propres aux familles genevoises. Des enquêtes parallèles sont d'autant plus nécessaires que l'étude porte ici sur un nombre assez restreint de personnes, ce qui donne évidemment trop beau jeu au hasard.

L'examen de la mortalité confirme enfin un fait déjà connu: sa baisse est plus sensible chez les femmes que chez les hommes, pour lesquels une régression ne se note que dans la partie centrale de la vie. La mortalité infantile marque un recul beaucoup plus net. Les courbes établies semblent montrer une amélioration brusque des conditions sanitaires au début du XVIIIe siècle. Par comparaison avec les résultats d'autres études, on peut

---

[1] A. Choisy, *Généalogies genevoises. Familles admises à la bourgeoisie avant la Réformation.* Genève, Kundig, 1947.

constater qu'en général la population genevoise a joui d'une durée de vie supérieure à la moyenne de chaque époque.

L'ouvrage comporte en annexes des tableaux donnant le détail des dépouillements effectués et un certain nombre de règles sous forme d'équations ou de fonctions algébriques; signalons à ce propos que certaines appréciations seraient du ressort soit du mathématicien soit du médecin beaucoup plus que de l'historien.

M. Henry a fait un travail courageux, explorant avec autant de conscience que de prudence un domaine entièrement nouveau. Oubliant cependant que la rigueur scientifique n'est pas fonction de la lourdeur du style, il nous présente malheureusement un exposé d'une lecture rebutante, voire harassante. Ce défaut est surtout sensible dans la conclusion, qu'on souhaiterait plus ramassée et plus aérée. Doit-on lui reprocher d'avoir renoncé à des explications proprement historiques pour certains de ses résultats? Nous ne le croyons pas, nous souvenant qu'il fait lui-même appel aux spécialistes compétents de l'histoire genevoise pour compléter son travail. Il serait effectivement intéressant de pousser la recherche dans ce sens, et en particulier de distinguer dans les conclusions ce qui est propre à Genève et ce qui est plus général. Nous pensons particulièrement à une remarque judicieuse sur l'expansion démographique rapide des hautes classes de la société: «Les différences d'expansion démographique entre classes sociales peuvent être d'une importance capitale pour l'histoire sociale, à Genève et ailleurs; c'est un point qui mérite d'être étudié de près (p. 178)... Il peut en résulter une double tension résultant d'une part des difficultés d'établissement des fils de la classe aisée, d'autre part d'une rivalité accrue avec la fraction de la masse qui aspire à une ascension sociale et s'en voit frustrée» (p. 141). Cet exemple suffira à suggérer ce que ce remarquable ouvrage, et les méthodes toutes nouvelles qu'il illustre, peuvent apporter aux historiens.

Lausanne *Rémy Pithon*

JOHANNES KARCHER, *Theodor Zwinger und seine Zeitgenossen. Episode aus dem Ringen der Basler Ärzte und die Grundlehren der Medizin im Zeitalter des Barocks.* Studien zur Geschichte der Wissenschaften in Basel, III. Verlag von Helbing und Lichtenhahn, Basel 1956. 75 S.

Diese Monographie des verdienten Ehrendozenten für Geschichte der Medizin an der Universität Basel stützt sich quellenmäßig z. T. auf den umfangreichen, bisher kaum veröffentlichten Handschriftenbestand der Frey-Grynaeischen Stiftung in der Basler Universitätsbibliothek. Er enthält Briefe, wie sie an die beiden Platter sowie an Theodor Zwinger und an seinen Sohn Jakob Zwinger gerichtet oder von ihnen selbst verfaßt wurden. Inhaltlich ist diese Schrift eine Fortsetzung des Buches «Felix Platter, ein Lebensbild des Basler Stadtarztes 1536—1614». Zu Recht wird zunächst die Bedeutung der italienischen Medizin, dann von J. Crato — der wie